

« *Le chemin si je savais* » par **Sékou Ahmed Tidiane Diallo.**

Sékou est un gamin de Conakry, en Guinée. Son surnom est « **Rasta** ». Son papa meurt ; quarante jours plus tard a lieu une cérémonie particulière, qui existe dans de nombreuses traditions et qui permet aux amis et parents plus lointains de se regrouper, avec des aspects religieux mais aussi pour envisager l'avenir sans le défunt. Pour **Sékou** c'est le début d'une dégringolade dans le malheur : sa maman, désormais délaissée par la famille, meurt à son tour, **Sékou** n'a pas encore 14 ans ; le petit héritage est disputé et capté et l'affectueux voisin (**Baba**) qui l'héberge a de gros problèmes...

Alors, **Sékou** entend parler d'un travail au Mali : c'est le début d'un périple que ce « **Mineur Non Accompagné** » raconte et illustre. **Sékou** est bon conteur (1) : il raconte l'entassement dans des voitures et des pick-up, la traversée du Sahara, les pays traversés, les coxers (2) les prises en otages par les passeurs, les viols, l'esclavage, les assauts des mafias. Et puis les bidonvilles d'Oran, l'enfer de la Libye disloquée. **Sékou** est aussi philosophe à hauteur d'homme, et il aime dessiner : on le suit. Il arrive en Tunisie et décrit ainsi la différence : « *Les chiens nous ont repérés, des dizaines de chiens et commencent à aboyer. Les militaires nous ont suivis avec la torche dans le désert jusqu'au bord de la route, mais nous n'aurons plus peur maintenant car on se sent en sécurité, la Tunisie est un pays de droits, pas comme la Libye...une fois au bord de la route une voiture est venue nous chercher pour nous envoyer à leur base (...) on est sorti s'asseoir dehors, un autre nous a apporté de la nourriture en sachet et de l'eau.* »

Mais en Tunisie aussi il y a les mafias et des oliveraies à pourvoir en main-d'œuvre... et les naufrages entre la côte et Lampedusa. En voici un, vécu dans l'eau de la Méditerranée : « *Ensuite, le capitaine est venu m'aider à me rapprocher d'un groupe de quatre personnes qui étaient réunies et avaient toutes des pneus gonflables ; je me suis accroché à elles. Je voyais les gens pleurer un peu partout sur l'eau. A un moment, la vague nous a soulevés et je voyais les gens en bas comme si j'étais sur un étage, puis, un peu après, je ne voyais plus personne, à part nous qui étions regroupés, je n'entendais plus les cris, la mort avait commencé à faire son travail, je voyais les corps flotter sur l'eau.* »

Il y aura d'autres tentatives, **Sékou** réussira à passer : Lampedusa, Sicile, Milan, la Suisse, Strasbourg... et Toulouse, le squat, le Département 31, ses élus et sa sous-traitance, la **DDAEOMI**, les faux-derches qui évaluent la minorité avec un filtre colonial et la justice débordée, le squat expulsé, les familles d'hébergement provisoire, l'action des Assos **TEC31**(3) et **Autonomie 31** et de nouveau un squat.

Dans ce squat, jusqu'à plusieurs centaines de personnes, tant d'histoires, quelques-unes négatives (4), et des merveilles. **Sékou** décrit une nuit, peu avant l'expulsion : « *J'étais couché mais impossible de dormir, je réfléchis, un pays qui se dit pays de Droit et qui a pour symbole « Liberté, Égalité, Fraternité » peut faire ça à un être humain, à cause de sa politique migratoire. Où est l'Humanité ? Il ne suffit pas d'écrire des mots sur du papier pour montrer aux yeux du monde que vous êtes un pays de Droit alors qu'en fait c'est le contraire. En venant en France, je croyais que j'allais être le bienvenu, j'avais plein de rêves dans ma tête avec un avenir meilleur, mais l'eau est déjà versée sur le sable et on ne peut plus la ramasser maintenant* ».

Sékou, alias **Rasta**, termine son récit par un bel hommage empli de nostalgie envers son papa et sa maman.

Dans la préface, **Nathalie** l'orthophoniste qui a effectué la frappe et la relecture, s'explique sur son travail et remercie **Sékou**. Je le fais aussi, sa lecture procure tout en même temps l'effroi et l'admiration.

Michel Godicheau

(1) Son livre , sorti en 2025, est édité par un éditeur associatif : « La Lanterne » 10, rue Dalmatie : 31500 Toulouse (184 p. prix : 15€)

(2) Sur les coxers voici un article ivoirien : les compétences développées peuvent aller au-delà, semble t-il !

<https://news.abidjan.net/articles/593722/transport-urbain-le-metier-de-coxers-ca-nourrit-son-homme-en-cote-d8217ivoire>.

(3) L'association TEC31 (Tous En Classe 31) est composée d'une trentaine de bénévoles et d'adhérents de soutien, originellement elle s'occupe des inscriptions dans les lycées et collèges, de l'alphabétisation et du soutien scolaire, dans la pratique, son action va beaucoup plus loin (en particulier nourriture, habillement et un peu transport). Depuis 2025, Entraide et Solidarité des Libres Penseurs de France lui apporte une aide.

(4) Il y a vraiment fait très froid cet hiver !